

Hidalgo

Ils sont fiers ceux-là !... comme poux sur la gale !

C'est à la don-juan qu'ils vous font votre malle.

Ils ne sentent pas bon, mais ils fleurent le preux :

Valeureux vauriens, crétins chevalereux !

Prenant sans demander – toujours suant la race, –

Et demandant un sol, – mais toujours pleins de grâce...

Là, j'ai fait le croquis d'un mendiant à cheval :

– Le Cid... un cid par un été de carnaval :

– Je cheminai – à pied – traînant une compagne ;

Le soleil craquelait la route en blanc-d'Espagne ;

Et le cid fut sur nous en un temps de galop...

Là, me pressant entre le mur et le garrot :

– Ah ! seigneur Cavalier, d'honneur ! sur ma parole !

Je mendie à genoux : un oignon... une obole ?... –

(Et son cheval paissait mon col.) – Pauvre animal,

Il vous aime déjà ! Ne prenez pas à mal...

– Au large ! – Oh ! mais : au moins votre bout de cigare ?...

La Vierge vous le rende. – Allons : au large ! ou : gare !

(Son pied nu prenait ma poche en étrier.)

– Pitié pour un infirme, ô seigneur-cavalier...

– Tiens donc un sou... – Señor, que jamais je n'oublie

Votre Grâce ! Pardon, je vous ai retardé...

Señora : Merci, toi ! pour être si jolie...

Ma Jolie, et : Merci pour m'avoir regardé !

Cosas de España .

Tristan Corbière (1867-1920)